

## Retour sur la rencontre "Autour de l'euro" du 14 novembre 2012.

Cette deuxième rencontre s'est déroulée dans les nouveaux locaux du siège du Crédit Coopératif ce qui a permis aux 21 participantes et participants de découvrir l'architecture et l'aménagement des anciens immeubles MB7 et MB9 qui ne font plus qu'un.

En introduction, Claude Gury a rappelé le contexte dans lequel la première rencontre s'était tenue.

9 mois se sont écoulés depuis notre première rencontre "Autour de l'euro" qui, eu égard à la situation financière des pays du sud de la zone Euro (PIGS), a vu les participants s'interroger sur le devenir de l'euro dans un contexte où les marchés financiers et les agences de notation laissaient planer sa disparition inéluctable sans une remise en cause des principes et des règles ayant conduit à la mise en place de la zone Euro.

Qu'en est-il 9 mois plus tard ?

Le spectre de la fin de l'euro ne fait plus la Une des journaux. Les bulletins météorologiques des agences de notation semblent avoir perdu de leur importance. Les prévisions d'envolée des taux d'emprunt pour financer la dette publique ne se sont pas réalisées (la France emprunte à des taux négatifs !). Les errements de la sphère financière sont relégués au second plan. La BCE est intervenue pour assurer la liquidité des banques en difficulté et a commencé à sortir de son carcan congénital. La règle d'or du 3 % est devenue la nouvelle devise de la république. La croissance est toujours la seule solution pour un retour au plein-emploi.

Est-ce un effet d'optique ?

Est-ce la prise de conscience par les pays du nord que leur sort dépend du devenir des pays du sud et que la situation impose d'accélérer la mise en place de mécanismes au niveau de la zone Euro qui n'étaient pas envisagés il y a 9 mois ?

Est-ce la démonstration que les économistes ont perdu leur boussole ?

Ou s'agit-il de l'arrivée sur le devant de la scène de la crise de l'économie réelle qui relaie dans les coulisses la crise de la finance en laissant pendante la question de savoir laquelle est motrice ?

Ces quelques observations expliquent peut-être pourquoi s'est installée dans l'opinion publique une grande méfiance vis à vis des politiques économiques, des experts ...

Nous avons terminé nos échanges sur la recherche de solutions en se référant aux anciens (Mazarin, Colbert, Keynes) et en concluant à l'euthanasie inéluctable des rentiers pour régler le problème de l'endettement.

Patrick Lopez a ouvert la discussion en commentant son papier mis en ligne sur le blog de l'AACC :

<http://aacc92.blogspot.fr/2012/11/euro-suite-14-novembre-2012.html>

Après le panorama dressé par Patrick Lopez de la situation financière de l'UE et ses interrogations sur les mesures intervenues depuis janvier, Jacques Miet a provoqué l'assistance en commençant son intervention par deux affirmations : "la crise de l'euro n'a jamais existé" et "la seule solution : euthanasie des rentiers dans plus d'Europe" :

<http://aacc92.blogspot.fr/2012/11/autour-de-leuro-suite-jm.html>

Il serait trop long de reprendre in extenso les interventions de chacun tant la discussion fut riche et passionnée.

Quelques réactions prises au vol :

"la machine économique a été entretenue par la dette"

"les endettements pharaoniques étaient connus ... à qui profite le crime ? la spéculation sur les CDS est un bon indice ..."

"la création de l'euro qui devait aboutir à une convergence a débouché sur un accroissement des divergences ... était-ce une bonne idée ?"

"si on n'avait pas l'euro où en serait notre dette ?"

...

Chaque participant a pu ensuite donner son avis sur le devenir de la zone Euro sachant qu'il se dégagait un consensus sur le caractère insoutenable de la situation actuelle maintenue à coup d'ajustements successifs (politique du sparadrap alors que la gangrène gagne du terrain).

Entre les deux scénarii possibles : plus de fédéralisme ou éclatement total de la zone euro avec une variante d'éclatement en deux zones les participants se sont exprimés à une très forte majorité pour le scénario d'évolution vers une zone Euro plus fédérale non sans exclure le risque de "refus" des peuples qui se verraient imposer cette évolution sans avoir été consultés.

L'heure de rejoindre la brasserie du Parc a sonné avant que Jacques MIET ne puisse intervenir une dernière fois, la censure n'existant pas à l'AACC vous trouverez son billet post-réunion sur le blog :

<http://aacc92.blogspot.fr/2012/11/suite-de-la-rencontre-du-14.html>